

SOCIÉTÉ. Avec l'agence nantaise de service de service à la personne Atousages

Cherche 60 auxiliaires de vie

handicaps. Et je garde aussi trois enfants de 16 mois à deux ans ».

Avec tous, l'aide à domicile

humaines : « On est un peu

leur rayon de soleil. Beaucoup

sont des personnes qui vivent

seules et n'ont pas beaucoup

de visites. Puis, on joue les

interfaces utiles avec la fa-

mille ».

Autant dire que la maman

de deux enfants qui travaille

quasiment à temps plein et

gagne entre 1 300 et

1 500 euros par mois n'est

pas disposée à quitter son

métier : « C'est un métier de

passion qui exige une vraie

capacité d'écoute, un savoir

faire professionnel, de la

débrouillardise... Mais qui

est toujours très enrichissant.

Je pars le matin avec le sou-

rire et je rentre avec le sou-

rire ».

J.D. Fresneau

REPÈRES

L'agence Atousages est un

service d'aide à domicile à

Nantes métropole. Elle propose

60 places de formation et 60

emplois dans le secteur

associatif. www.atousages.fr

0 240 718 986



Patricia Tessier, auxiliaire de vie, et Muriel Le Deheval, fondatrice de l'agence Atousages. Photo P.O. JDR

sonnel après avoir réussi trois certifications dans l'entretien dans les quartiers nantais : « Je m'occupe de personnes âgées qui ont souhaité rester chez elles. Certaines souffrent de maladies chroniques comme Alzheimer, Parkinson... Il y a également des jeunes

Les services d'aide à domicile manquent de bras. Le métier est pourtant riche. Patricia Tessier en témoigne.

Elle a été employée d'assurances pendant vingt ans. Puis les

aléas de la vie professionnelle l'ont poussée à découvrir les professions sanitaires et sociales avec l'association

Retravailler. Des relations humaines riches

après une formation de six mois

A 55 ans, Patricia Tessier ne regrette rien de cette aventure tardive. Elle travaille depuis quatre ans à l'agence Atousages qu'anime Muriel Le Deheval à Nantes. Et découvre chaque jour la richesse des relations humaines. Cette Sébastennaiseourtante a entrepris « le grand pas » après avoir travaillé pendant quelques mois dans un Ehpad « où il est difficile d'entretenir de vraies relations humaines » : « Je me suis lancée dans une formation d'assistante de vie aux familles qui a duré six mois. J'ai obtenu le titre profes-